

VINGT SONNETS À MARIE STUART

de Joseph Brodsky

POSTFACE D'ANDRÉ MARKOWICZ



Composés en 1974, ces poèmes sont nés d'une promenade au jardin du Luxembourg, à Paris, où le poète en exil croise la statue de Marie Stuart. Plusieurs figures de femmes aimées se superposent à la silhouette de la reine d'Écosse. Dans une langue qui joue sur **les deux registres du trivial et du sublime**, de la citation et de son détournement, l'évocation amoureuse de ces différentes figures est l'occasion pour le poète d'une rêverie ironique et mélancolique sur l'exil et la séparation, la mémoire et l'histoire, la culture européenne, les bifurcations de son propre destin.

C'est aussi **un hommage à Paris**, sa culture et sa géographie, qui s'exprime en ce texte fugitif, le temps pour l'exilé d'une brève promenade dans le jardin du Luxembourg.

QUATRE LANGUES : UNE ŒUVRE

Cette édition quadrilingue est inédite à plus d'un titre. Outre le texte russe original et la traduction anglaise de Peter France revue par l'auteur, elle propose deux versions françaises : la traduction de Claude Ernoult, publiée aux éditions Gallimard, et celle d'André Markowicz, inédite en volume.

La traduction n'est pas seulement une restitution plus ou moins heureuse d'un texte inaccessible, elle est surtout le moment où le traducteur invente une langue dans laquelle l'œuvre originelle vient se glisser pour exister tout entière là, nulle part ailleurs. Ce que le lecteur lit en traduction est bien le texte original d'une œuvre qui n'existera jamais autrement pour lui.

C'est d'autant plus vrai quand les traductions sont assurées par Claude Ernoult, André Markowicz, Peter France et Joseph Brodsky.

 FIN JANVIER 2014

VENTE

Diffusion-Distribution :
www.amalia-diffusion.com - T. 06 49 84 16 80
Expédition sous 24 heures, port offert.

VINGT SONNETS À MARIE STUART
de Joseph Brodsky

192 pages / format : 13X19 cm
Ouvrage relié, dos carré, collé et cousu
Imprimé en France
ISBN : 978-2-9536083-5-9
Prix de vente : 18 €

JOSEPH BRODSKY

Génie précoce, autodidacte, poète absolu, expulsé d'URSS en 1972, après un procès qui contribua à sa légende, Prix Nobel de littérature en 1987, Brodsky est mort d'une crise cardiaque en 1996. « *Seule la cendre sait ce que signifie brûler jusqu'au bout.* »

Il est enterré à Venise, sa deuxième patrie d'adoption.

EXTRAIT 

www.lesdoigtsdanslaprose.fr

Éditions Les doigts dans la prose
1, rue du Port 72000 Le Mans



EXTRAIT VINGT SONNETS À MARIE STUART DE JOSEPH BRODSKY

Traduction française de CLAUDE ERNOULT
Traduction française d'ANDRÉ MARKOWICZ

XIV

L'amour est bien plus fort que la séparation,
mais la séparation plus que l'amour durable.
Plus la pierre sculptée offre de séduction,
plus l'absence de chair sous nos doigts est palpable.

Lever les pieds au ciel, tu n'en es pas capable,
car tu es de granit, tourment sans rémission.
Malgré six bras, comme Shiva, nulle passion
ne peut lever ta jupe, et c'est bien regrettable !

Tant d'eau a pu couler ainsi que tant de sang
(si c'était du sang bleu !), qu'importe en ce moment :
l'angoisse encor m'étreint de ce qui nous éloigne

et je t'aurais sculptée en verre transparent
plutôt qu'en ce granit afin que tu témoignes
d'un regard qui te perce en adieu déchirant.

Claude Ernoult

XIV

L'amour de loin c'est de l'amour, mais loin
c'est loin. Plus le granit vous en impose,
plus on ressent le manquement des roses
chantables d'un vrai corps de femme. Foin
des joies d'amour, dorénavant forcloses,
car de déduit pour une pierre – point.
Et la passion aux bras shivesques joints
ne peut pour ton jupon que pas grand-chose.

Non parce que tant d'eau et tant de sang
nous tiennent séparés, Mary, mais parce
que c'est pénible de coucher sans toi,
j'érigerai du verre bénissant,
non de la pierre, car tu la transperces
des yeux, et c'est l'adieu ta seule loi.

André Markowicz



EXTRAIT VINGT SONNETS À MARIE STUART DE JOSEPH BRODSKY

Texte original russe de JOSEPH BRODSKY
Traduction anglaise de PETER FRANCE revue par l'auteur

XIV

Любовь сильнее разлуки, но разлука
длинней любви. Чем статнее гранит,
тем явственней отсутствие ланит
и прочего. Плюс запаха и звука.
Пусть ног тебе не вскидывать в зенит:
на то и камень (это ли не мука?),
но то, что страсть, как Шива шестирука,
бессильна, — юбку он не извинит.

Не от того, что столько утекло
воды и крови (если б голубая!),
но от тоски расстегиваться врозь
воздвиг бы я не камень, но стекло,
Мари, как воплощение гудбая
и взгляда, проникающего сквозь.

Иосиф Бродский

XIV

Love is more powerful than separation, but
the latter is more lasting. Plus, the greater
the statue, the more palpably it ain't her.
Her voice, her wits, smell, finally, are cut
off. While one blames it on the granite that
you won't kick up your legs to stary heights, for
so many fingers' failure to decipher
your petticoats, one has to punish but

one's awkward self. It's not 'cause so much blood
and so much water —equally blue—
have flowed under the bridge, but since the brass
bed screams at night under a lonely lad,
I'd have erected, too, a stone for you,
but I would cut it in transparent glass.

Peter France